

Lecture suivie

■ Objectifs généraux

La lecture suivie a deux objectifs principaux qui sont liés :

- faire lire une œuvre littéraire complète,
- pour donner le goût de la lecture.

Elle s'étend nécessairement sur plusieurs séances. Chaque exemple proposé dans le livre de l'élève prévoit trois séances. Si elle est trop étalée dans le temps, elle risque de lasser les élèves. Si elle est trop concentrée, elle risque de ne pas être « suivie » par les lecteurs lents, peu entraînés à une lecture extensive de tout un livre.

Deux exemples seront présentés dans le manuel de 5^e : un roman de jeunesse basé sur la vie rurale, un roman d'aventure policière se passant dans un marché de ville.

La source interdite (1) (pages 162-163)

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie est un roman adapté à la tranche d'âge des élèves de 5^e qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est relativement court : 80 pages d'un petit format. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auxquels ils sont habitués.

C'est un roman d'aventure basé sur l'expérience de la vie rurale. L'auteur, spécialiste de littérature pour la jeunesse, connaît bien ce milieu et ses problèmes.

Comme on le verra, l'histoire se passe au Nigeria. Les héros sont des adolescents.

Le projet de lecture

- Découvrir comment un problème réel de la vie quotidienne peut servir de base à un roman
- Découvrir comment se noue et se développe une aventure dramatique.

■ L'entrée dans l'œuvre. Avant d'ouvrir ton livre

On consacrerait un temps suffisant à cette étape, qui permet à l'élève de se familiariser avec l'œuvre, de faire des hypothèses sur le thème, les personnages, l'intrigue, ce qui facilite la lecture ensuite.

L'auteur

Au vu de sa biographie, il est probable que l'histoire se passe au Nigeria.

Le titre et la couverture

1. L'image de couverture montre une jeune fille portant un seau sur la tête, dans un paysage de désert. La jeune fille a l'air un peu effrayée. Il y a donc un malaise (manque d'eau ?).

Le titre annonce une histoire de source interdite (interdite pourquoi ? Mystère pour l'instant).

2. Il est très fréquent que les filles et les femmes aillent chercher l'eau, fréquent aussi qu'un paysage soit très sec à certaines saisons. La situation semble réaliste. Ce qui est plus étonnant, c'est cette question d'interdiction.

La 4e de couverture

C'est la dernière page de couverture. Elle comporte souvent un résumé du roman.

Ici, le résumé s'accompagne d'un mot écrit en grosses majuscules et en rouge : SOLIDARITÉ. C'est sans doute un mot-clé du roman.

Le résumé du début

Il sera à faire lire attentivement : il présente les personnages, ce qu'ils font, le cadre dans lequel ils évoluent.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Entrer dans le cœur de l'histoire, connaître les personnages, vivre les premières péripéties et donner envie de lire la suite.

Justifications du choix de l'extrait

C'est à ce moment du roman que le drame se noue en trois étapes représentées dans l'extrait : la sécheresse, la mort de Mariama et l'épidémie.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on peut demander aux élèves d'observer la couverture, de lire l'extrait, et de réfléchir aux questions préalables. Si possible, faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 et lecture de l'extrait 2 avec recherche d'informations prévue en activité 1 page 165. Pour les activités, deux suggestions d'organisation.

– Faire comme indiqué ci-dessus, les donner à préparer à chaque séance. La recherche d'informations peut se faire avant le cours, l'activité de production écrite se

placera plutôt après le cours pour la séance suivante. En début de cours, on récapitule les informations et on lit quelques écrits.

– Reporter la récapitulation des recherches à une séance supplémentaire après la fin de la lecture suivie. On aura réparti les thèmes de recherche dans des groupes, chaque groupe fera son rapport à la fin.

■ Le cadre et les personnages

1. Mots ou expressions de la sécheresse : chaud et sec – sécheresse – pluies qui tardent à venir – en attendant les pluies – herbe brûlée par le soleil - l'eau se fait rare - champs desséchés – herbe brûlée – arbres morts – il n'y a plus d'eau.

2. Téna doit aller chercher l'eau très loin, de plus en plus loin. Pour cela, elle doit marcher très longtemps sous la chaleur.

3. Autres personnages :

- les anciens et l'instituteur : ce sont les sages ;
- la tante de Téna ;
- Mariama : une femme du village qui tombe dans le puits et se noie ;
- Hamidou et Dogo : des amis d'Obiadi, bergers comme lui ;
- Obiadi, le frère de Téna ;
- l'équipe médicale (l'infirmière, le médecin).

■ Le drame

4. Le village affronte plusieurs épreuves (qui sont liées) : la sécheresse, la mort de Mariama et l'épidémie.

5. Le point de départ en est la sécheresse. Le manque de pluie empêche les plantations, les greniers à céréales se vident, les bêtes ne peuvent plus se nourrir ni boire.

6. Les femmes doivent aller chercher de l'eau dans les puits profonds, l'une d'elles tombe et se tue. La sécheresse fait que le même point d'eau sert à tout : boire, se laver, faire boire les bêtes ; l'eau est donc très polluée et cela crée une épidémie de diarrhées.

■ Obstacles et solutions

7. Les anciens essaient deux solutions : faire appel aux autorités de la capitale par une lettre qu'écrit l'instituteur, c'est la solution administrative, institutionnelle. Puis après la mort de Mariama, ils vont voir un sorcier, c'est la solution magique.

8. La lettre de l'instituteur est efficace en partie : elle a alerté le gouvernement sur la situation de la région et la gravité de la sécheresse. Mais Obiadi n'est pas content parce qu'il n'y a pas de solution immédiate : on a

nommé des experts qui cherchent une solution, cela peut prendre beaucoup de temps.

9. La visite au sorcier ne donne pas de résultat. Au contraire, la situation s'aggrave par l'arrivée de l'épidémie.

10. C'est Obiadi qui trouve l'idée : aller chercher du secours à l'hôpital de la ville voisine. Il doit se débrouiller pour y aller, pour convaincre les médecins de venir au village. Obiadi réfléchit et agit.

■ Activités

1. Les informations peuvent être trouvées dans le manuel, aux modules indiqués. On peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. La lettre est une des formes de texte à l'étude dans le module 1. Ces activités permettent de réemployer les compétences d'expression écrite en relation directe avec la lecture suivie.

Exemples de lettres.

- Lettre à oncle Kofi

Mon cher Kofi,

Nous espérons que tu vas bien et ta famille aussi. Ici, nous sommes dans une situation difficile : la récolte a été mauvaise et nous avons beaucoup d'enfants à nourrir. J'ai une faveur à te demander : accepterais-tu de prendre chez toi mes deux aînés, Obiadi et Téna ? Obiadi est actif et dégourdi, il pourrait garder ton troupeau. Téna aiderait à la maison, elle sait très bien faire cela. Tous les deux peuvent venir en autocar si tu donnes ton accord.

Mes salutations affectueuses à toi et aux tiens.

Moyé.

- Lettre de l'instituteur aux autorités

Dayola, le --- juin XXX

Monsieur le ministre,

Nous, habitants de Dayola, au nord du pays, nous souhaitons vous signaler notre situation, très grave. Depuis des mois, une forte sécheresse affecte notre région : nos greniers sont vides et nous ne pouvons pas faire les semailles et les plantations, car les pluies ne viennent pas. Il n'y a pas d'eau pour boire près du village, il faut aller très loin pour chercher de l'eau.

Nous demandons une aide urgente du gouvernement car nous ne savons pas comment nous allons vivre (survivre) si les pluies ne viennent pas.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le ministre, nos salutations respectueuses.

Les habitants de Dayola.

La source interdite (2) (pages 164-165)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, vivre une nouvelle péripétie, comprendre le titre de l'ouvrage.

Justifications du choix de l'extrait

Les trois moments cités sont au cœur du roman : la découverte de l'eau, la révélation de l'interdit, l'action des enfants.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait et si possible, de faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance, faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut à gauche de la page 164.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte collectif guidé par les questions de la page 165 à l'oral.

3. Éventuellement, examen collectif oral des résultats de la 1^o « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 ou 3 et lecture de l'extrait 3 (avec éventuellement recherche d'informations prévue en activité 1 page 167).

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est une colline, ou un ensemble de collines. Les enfants y vont pour la première fois car ils ne peuvent plus conduire les bêtes au pâturage (il n'y a plus de pâturage par manque d'eau). Ils ont décidé d'aller chasser dans un lieu différent.

2. Les nouveaux personnages sont trois jeunes filles qui portent de l'eau.

3. Le plus important est la découverte qu'il y a de l'eau, et cela pas très loin du village de Dayola. Or, le manque d'eau est dramatique à Dayola.

4. Oui, on peut penser que le problème du manque d'eau est réglé, puisque les enfants ont trouvé une source. Mais ce qui est bizarre, c'est que les anciens du village n'y aient pas pensé jusque là.

■ Le drame

5. Les enfants s'attendaient à être accueillis avec joie. Or, ils se font gronder car ils sont allés dans un lieu interdit (la colline interdite).

6. Kofi va raconter l'histoire qui justifie cet interdit : une guerre entre deux villages. Le motif à l'origine est mince : la victoire de Dayola sur Wada dans un tournoi (l'équivalent du match de football à l'époque). Motif

futile, mais graves conséquences : massacres au village de Dayola et près de la source.

7. L'histoire est ancienne : elle a été transmise à Kofi par les grands-parents, mais on ne sait pas précisément quand les événements ont eu lieu. Peut-être quelques dizaines d'années auparavant, peut-être un siècle ou plus, on ne sait pas.

■ Obstacles et solutions

8. L'obstacle à l'action des enfants vient de cette histoire ancienne, la tradition de refus d'aller à la source. L'histoire du massacre a entraîné l'interdiction dans le village de boire l'eau de Wada, le village des agresseurs. Les anciens du village respectent cette tradition et interdisent aux enfants d'aller là-bas.

9. Les enfants sont conscients que le village a besoin d'eau, ils décident d'en apporter en cachette aux femmes, d'abord en utilisant les seaux qu'ils ont, puis ils en achètent d'autres avec l'argent de l'eau qu'ils vendent.

10. Les enfants font preuve de capacités importantes : intelligence de la situation (ils comprennent que le plus important, c'est d'avoir de l'eau, sinon les gens vont mourir), débrouillardise (pour avoir des seaux), courage (pour aller chercher l'eau avec des seaux dans la colline et aussi pour affronter l'interdit), capacité à dépasser les histoires des guerres anciennes (dont ils ne sont pas responsables).

11. On peut porter un jugement positif sur ces capacités à agir, qui font qu'ils aident le village. Mais certains élèves peuvent être choqués par la désobéissance des enfants.

À la fin de la lecture : on peut se demander ce qui va arriver quand les adultes vont savoir la vérité.

■ Activités

1. Pour les puits, les informations peuvent être trouvées dans le manuel, au module 3. Pour les tournois, on peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. Exemple d'explication : il faut sortir du village vers l'est. À gauche du buisson d'épineux, tu prends un sentier qui va vers les collines. Le sentier disparaît bientôt, tu continues à marcher tout droit vers la deuxième colline au fond à droite. Il faut contourner un ravin (ou un champ de pierres, ou un ruisseau à sec). Au pied de la colline, il faut monter jusqu'à un petit sentier qui traverse un village. À la sortie, on voit des palmiers : c'est là.

3. Les histoires locales sont très nombreuses. On demandera d'indiquer si possible quand le fait a eu lieu, où, quels étaient les acteurs principaux. On veillera à ce que l'essentiel de l'histoire soit raconté.

La source interdite (3) (pages 166-167)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, comprendre comment se prépare le dénouement.

Justifications du choix de l'extrait

Il permet de comprendre si les enfants vont pouvoir continuer à alimenter le village en eau, et comment ce sera possible.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait, et si possible, faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance, faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut à gauche de la page 164.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte collectif guidé par les questions page 167 à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 ou 3 et fiche de lecture bilan.

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est d'abord la capitale, Gorom, où se rendent les enfants. On peut comprendre ce qu'il s'est passé : les enfants ne peuvent plus aller dans les collines, il faut trouver un autre moyen pour conduire l'eau. Pour cela, le village a besoin d'une étude technique faite par un ingénieur. L'instituteur (voir résumé en haut de page 166) suggère une solution.

2. Pour qu'un ingénieur vienne étudier le problème, il faut qu'il soit envoyé par le gouvernement. Les enfants vont aller voir le ministre pour le convaincre d'envoyer un ingénieur. C'est difficile pour eux : ils doivent aller à la capitale qu'ils ne connaissent pas, rencontrer un ministre, lui expliquer la situation et argumenter pour le convaincre.

3. Le nouveau personnage qui intervient est l'ingénieur. Il doit trouver la solution technique.

■ L'action et les péripéties

4. Exemples de titres.

a. (du début jusqu'à « je vais vous envoyer un ingénieur ! ») La visite au ministre.

b. (de « Le lendemain » à « Allons l'avertir. ») La solution technique.

c. (de « Dans la salle d'accueil » jusqu'à « pour se marier »). Chez le chef de Wada.

d. (de « Sur le chemin du retour » jusqu'à « dans les puits ») On pose les canalisations.

e. (de « Un jour enfin » à la fin du texte). La récompense.

5. La solution de l'ingénieur est simple : amener l'eau avec des tuyaux. Obstacles matériels : il faut creuser un fossé (travail pénible). Obstacles culturels : il faut l'autorisation du chef de Wada (village où se trouve la source) et l'autorisation des anciens de Dayola.

6. Pour vaincre l'obstacle matériel, les enfants utilisent leurs propres forces de travail ; ce sont eux qui creusent. Pour les obstacles culturels, les enfants utilisent la rencontre, le dialogue, l'explication, l'argumentation (avec le chef de Wada ou les anciens).

7. Ils sont aidés : par l'instituteur (qui les conseille, les accompagne chez les anciens du village) ; par le ministre ; par l'ingénieur (qui comprend la situation et fournit le matériel) ; par le chef du village (qui accepte d'oublier les histoires passées) ; par les femmes de Dayola (qui sont heureuses d'avoir de l'eau).

■ Le dénouement

8. L'histoire se finit bien. Mais il y a des obstacles jusqu'au bout (les anciens auraient pu bloquer le projet jusqu'à la dernière minute).

9. C'est un grand événement : pour la première fois, le village va avoir de l'eau, les femmes n'ont plus à souffrir pour aller en chercher, personne ne tombera plus dans les puits, les bêtes vont boire, les risques d'épidémie seront limités, on va pouvoir cultiver. C'est un changement de vie très important

10. Les enfants ont fait preuve de qualités importantes : courage, travail, intelligence, capacité de dialogue et d'argumentation, intelligence de la situation, persévérance, capacité à s'adapter à des situations nouvelles (la capitale), réactivité (ils se mettent tout de suite à creuser).

Ils ont des qualités physiques, morales et intellectuelles (intelligence, langage).

11. Au début de l'histoire, Obiadi et Téna souhaitaient aller à l'école. Ils vont pouvoir le faire, grâce à la bourse d'études.

■ Activités

1. Pour les manières d'amener l'eau, les informations peuvent être trouvées dans le manuel, au module 3. Pour le fonctionnement d'une pompe, on peut encourager les élèves à approfondir les recherches dans des encyclopédies ou sur Internet.

2. Exemple de lettre du ministre.

Gorom, le ---

Chers enfants,

Vous avez fait preuve de beaucoup d'intelligence et de courage pour sauver votre village. Grâce à vous, l'eau

est arrivée à Dayola. Je vous en félicite et je souhaite vous récompenser de vos efforts.

J'ai donc décidé de vous octroyer (attribuer) à chacun une bourse d'études pour aller au collège d'agriculture. Vous y apprendrez beaucoup de choses et vous pourrez à votre tour devenir techniciens et aider d'autres villages.

Bonne chance pour vos études et encore bravo !

Le ministre

Exemple de lettre d'Obiadi et Téna.

Dayola le---

Monsieur le Ministre,

Nous vous remercions très vivement pour la bourse d'études, nous en sommes très heureux. Depuis longtemps en effet, nous souhaitions aller à l'école.

Nous ferons tout notre possible pour réussir nos études.

Nous vous prions d'accepter, Monsieur le Ministre, l'expression de notre reconnaissance.

Obiadi et Téna

Suggestions. Une séance supplémentaire pourrait être consacrée à cette lecture suivie, pour en faire le bilan.

– Faire la synthèse des différentes informations recherchées en activité 1, si on n'a pas eu le temps de le faire à chaque épisode. On peut décider d'attribuer la recherche des différentes informations à des groupes, qui feront la présentation de leurs recherches à cette séance.

– Lire et corriger les productions écrites liées à la séance 3 (activités 2 et 3).

– Faire faire en commun une fiche de lecture, à partir des préparations préalables par les élèves.

Les Saï-Saï et le secret du marché (1) (pages 168 et 169)

■ Le choix de l'œuvre : justifications

L'œuvre choisie est un roman adapté à la tranche d'âge des élèves de 5^e qui pourront aisément s'identifier aux personnages. Il est relativement court : 140 pages d'un petit format. Les caractères typographiques et l'espace entre les lignes sont à peu près ceux de leur manuel auxquels ils sont habitués.

C'est un roman d'aventure avec du mystère qui le rapproche de la littérature policière. L'auteur, spécialiste de littérature pour les jeunes, sait parfaitement entretenir le suspense tout au long du livre.

L'histoire se déroule en Afrique. Les héros sont quatre adolescents, deux garçons et deux filles.

Le projet de lecture

- Découvrir avec les Saï-Saï le mystère du marché.
- Découvrir quelques caractéristiques du roman policier.

Plus généralement, lire un roman, entrer dans une histoire, se laisser prendre par le récit des aventures de quatre jeunes gens, partager les émotions et les sentiments des personnages : être un lecteur de roman avide de connaître le dénouement.

■ L'entrée dans l'œuvre. Avant d'ouvrir ton livre

On consacrerait un temps suffisant à cette étape, qui permet à l'élève de se familiariser avec l'œuvre, de faire des hypothèses sur le thème, les personnages, l'intrigue, ce qui facilite la lecture ensuite.

L'auteur

Au vu de sa biographie, il est possible que l'histoire se passe au Cameroun. On verra ensuite qu'elle peut se passer dans toute ville africaine possédant un marché aux tissus.

L'ouvrage

1. L'image de couverture montre un homme en uniforme braquant un porte-voix à côté d'une pile de tissus et d'une femme. Au premier plan, quatre jeunes semblent inquiets. On comprend qu'il y a un problème.

Le titre annonce une histoire de secret dans un marché.

La 4e de couverture. C'est la dernière page de couverture. Elle comporte souvent un résumé du roman. Ici, le résumé est présenté sous forme de questions qui renforcent l'impression de mystère : un marché évacué brutalement, des forces de police, des disparitions... On apprend que les jeunes vont mener l'enquête.

2. Une enquête : une recherche en vue d'éclaircir un problème. Une aventure : ce qui arrive d'imprévu, de nouveau. Un mystère : un événement dont on ne comprend pas la cause, quelque chose d'inaccessible, d'incompréhensible.

Les personnages : les Saï-Saï sont quatre adolescents, deux filles et deux garçons.

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Le début du roman est résumé page 168. On en trouve d'ailleurs des passages ailleurs dans le manuel (par exemple Module 4, unité 14, expression écrite page 62, ou Grammaire, fiche 13 ex.1, page 120, ou fiche 16, page 123, texte d'appui).

L'extrait se situe quand l'action se noue : la tante a disparu, le marché est surveillé par des hommes en uniforme qui ont des intentions douteuses, les jeunes ont décidé de lancer l'enquête. Le mystère est à son comble.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, demander aux élèves d'observer la couverture, de lire le résumé et l'extrait, et de préparer par écrit les deux « activités »

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Corrigé collectif écrit au tableau de la première activité » et correction individuelle de la seconde.

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : lecture de l'extrait 2 et préparation écrite des « activités ».

Pour les activités, deux suggestions d'organisation.

– Faire comme indiqué ci-dessus, les donner à préparer à chaque séance. La recherche d'informations peut se faire avant le cours, l'activité de production écrite se placera plutôt après le cours pour la séance suivante. En début de cours, on récapitule les informations et on lit quelques écrits.

– Reporter la récapitulation des recherches à une séance supplémentaire après la fin de la lecture suivie. On aura réparti les thèmes de recherche dans des groupes, chaque groupe fera son rapport à la fin.

■ Le cadre et les personnages

1. La scène du début se passe à l'entrée du marché (entrée ouest). Cette entrée semble gardée par des hommes, les forces spéciales.

2. Les personnages sont Chaka et Lala dans l'épisode 1 (au marché), Barou et Jolie à l'épisode 2 (la mairie). Dans l'épisode 1, les autres personnages sont les hommes des forces spéciales : trois hommes, dont un chef.

3. Les bons sont certainement les jeunes qui essaient de savoir où est la tante de Lala, les méchants ces trois hommes.

■ L'action et le mystère

4. Indices dans le résumé : une évacuation immédiate du marché, sans avoir prévenu les commerçants – une conversation bizarre entre deux des policiers (voir page 168, texte de départ de l'expression écrite) – la disparition de la tante – le bouclage du marché.

5. Les gardes font un schéma sur le sol à la craie, puis l'effacent. Les paroles inquiétantes : « Pas de traces... La vieille elle en a trop vu, il faut l'effacer. Couic ! On l'attrapera. » Ce sont des paroles très inquiétantes.

6. Les enfants vont à la mairie parce que la police a annoncé que le marché était évacué sur ordre du maire. Ils veulent voir le maire pour comprendre pourquoi.

7. Le bureau du maire a été saccagé (portes ouvertes, étagères vidées, tous les dossiers par terre...). Et le maire n'est pas là.

■ Le suspense

8. Oui, il semble que la tante de Lala (celle qui a disparu) soit en danger réel (cf. question 5), les paroles des gardes : « Pas de traces... La vieille elle en a trop vu, il faut l'effacer. Couic ! On l'attrapera. » . Ce sont des menaces de mort. La cause : on ne peut faire que des hypothèses. La tante doit savoir quelque chose sur ces hommes.

9. Les hommes en uniforme semblent menaçants et dangereux ; indices : leurs paroles à propos de la tante, un homme avec cet uniforme est sans doute l'auteur du cambriolage dans le bureau du maire.

10. On apprend à la fin que le maire n'est pas venu depuis trois jours et on ne sait pas où il est. Hypothèse : est-ce vraiment lui qui a ordonné l'évacuation brutale du marché ?

11. Suggestions. Les jeunes pourraient rechercher où se trouve le maire, continuer la recherche de la tante (mais elle n'est pas sortie du marché et celui-ci est gardé, donc il faut entrer en cachette dans le marché), alerter la police, la télévision, etc.

■ Activités

1. Activité citoyenne. Travail possible d'enquête individuelle ou pour une équipe, qui va s'informer sur place. Éventuellement, cette activité peut être menée en collaboration avec le professeur d'histoire-géographie-éducation citoyenne.

2. Activité manuelle et géométrique, qui mobilise des capacités de dessin, de vision dans l'espace et d'orientation. Cela peut être également l'objet d'une réalisation en équipe.

3. Activité d'expression écrite ou orale. Conseils à donner :

– indiquer le lieu, le temps comme : dans la maison, dans la rue, en rentrant du collège, un soir, à la tombée de la nuit, dans la nuit, ce jour-là...

– utiliser le passé composé et l'imparfait si c'est un événement personnel ;

– essayer de faire sentir l'inquiétude, indiquer les éléments inquiétants ;

– laisser le suspense ou donner la fin de l'histoire.

Les Saiï-Saiï et le secret du marché (2) (pages 170 et 171)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans l'histoire, vivre de nouvelles péripéties, être soumis à un suspense très fort et comprendre comment il fonctionne.

Justifications du choix de l'extrait

Les deux moments cités sont au cœur du roman : les jeunes mènent l'enquête mais il leur arrive des aventures inquiétantes et extraordinaires. L'affaire se corse dans le sous-sol du marché.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait et éventuellement, de faire la recherche d'informations demandées en activité 1.

Au début de la séance :

Faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut et à gauche de la page 170.

Pendant le cours :

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves.

2. Examen du texte : corrigé collectif des questions à l'oral.

3. Examen collectif oral des résultats de la première « activité ».

À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante : activité écrite 2 et lecture de l'extrait 3.

■ Le cadre et les personnages

1. L'action de « Plongée dans le danger » se situe dans le marché, dans la boutique de la tante Maa Naffée. Pour comprendre comment les jeunes sont arrivés là, il faut lire les résumés en italiques. De la boutique, les enfants vont passer dans la cave, au sous-sol (Lala connaît l'existence de cette cave par sa tante).

2. Les enfants sont courageux : ils sont entrés dans le marché malgré les gardes menaçants, ils sont aussi menacés par une énorme machine qui détruit tout sur son passage. Ils n'hésitent pas à s'enfoncer dans des souterrains.

3. Maa Naffée est cachée parce qu'elle est en danger de mort. Elle seule connaît le moyen de trouver le trésor du marché. Les hommes en uniforme veulent trouver ce trésor. Elle sait aussi que ce ne sont pas de vrais policiers.

4. Elle veut garder ce secret parce que c'est la tradition qu'elle a reçue et parce qu'elle veut sauver le trésor. Elle est fidèle et loyale.

■ L'action et le mystère

5. Les révélations sur ce qui s'est passé : les hommes sont des bandits, pas des policiers ; ils ont cambriolé le bureau du maire pour voler le plan du marché ; ils ont

donc décidé seuls de faire évacuer le marché ; tout cela est motivé par la recherche du trésor.

6. Certains aspects du mystère sont éclaircis par Maa Naffée : l'évacuation du marché, le désordre dans le bureau du maire, les paroles bizarres des hommes...

7. Si les enfants trouvent le trésor avant les bandits, ils pourront peut-être le faire sortir et le remettre aux autorités. Mais le danger est que les hommes les trouvent, eux et le trésor, avant qu'ils aient pu s'enfuir. Ils sont donc en danger de mort comme Maa Naffée, car les hommes n'hésiteront pas à les supprimer pour empêcher leur témoignage (« Pas de traces »).

■ Le suspense

8. Création de l'impression de peur. Champ lexical du danger : épouvantable – énorme machine – puissante et bruyante – terrifiant. On peut ajouter les mots qui marquent la force : explosion, projetés dans tous les sens, ou le mystère : surgie, entrailles de la terre. Il y a aussi des comparaisons : comme un rhinocéros (animal sauvage très dangereux), comme un crabe géant (animal assez cauchemardesque).

9. À certains moments, on peut croire que tout va échouer :

– quand les enfants se réfugient dans la cave, car les hommes et la machine arrivent aussitôt ;

– quand Maa Naffée ne trouve plus le moyen d'accéder à la grotte.

10. À chaque fois, la solution est trouvée au dernier moment. Mais il y a aussitôt une nouvelle péripétie : le crochet tiré fait ouvrir un souterrain.

11. Hypothèse : ils vont s'engager dans cet escalier qui conduit peut-être au trésor. Mais ce peut être aussi un piège, un faux chemin pour décourager les voleurs (comme dans les anciennes pyramides d'Égypte).

À la fin de la lecture : on peut se demander ce qui va arriver si les jeunes et Maa Naffée descendent dans ce souterrain. Et est-ce que les hommes vont les rattraper ?

■ Activités

1. Les renseignements peuvent être cherchés sur des encyclopédies, sur Internet, ou auprès de d'entreprises de maçonnerie ou de travaux publics s'il y en a à proximité. On peut demander des dessins représentant ces machines.

2. La création de la légende peut faire l'objet d'un travail de groupe. Suggestion d'éléments.

À l'origine : un habile tisserand pauvre – Il crée de très beaux tissus – il a un secret de fabrication – ses tissus servent à tout son village.

Problème : un roi voisin veut connaître son secret pour vendre ces tissus et remplir ses coffres d'or – le tisserand refuse de le donner – le roi furieux veut tuer le tisserand et sa famille et brûler le village.

L'aide : un génie promet au tisserand de le sauver ainsi que le village si le tisserand fait le plus beau tissu du monde et jure de ne transmettre son secret qu'à une personne, et ainsi de suite à chaque génération.

Le dénouement : le tisserand jure, le génie fait mourir le roi et le tisserand cache le très beau tissu qu'il a fait dans une grotte que lui ouvre le génie.

Les Saï-Saï et le secret du marché (3) (page 172 et 173)

■ Objectifs de la lecture et justification du choix de l'extrait

Les objectifs

Avancer dans le récit et le suspense, comprendre comment se prépare le dénouement.

Justifications du choix de l'extrait

Ce sont les péripéties finales : découverte du trésor, poursuite par les hommes et dénouement.

■ Déroulement de la séance

Avant le cours, on a demandé la fois précédente aux élèves de lire l'extrait 3.

Au début de la séance

Faire résumer les épisodes précédents, en se servant des questions posées en haut et à gauche de la page 172.

Pendant le cours

1. Relecture silencieuse puis lecture à haute voix par le professeur ou des élèves,
2. Examen du texte collectif guidé par les questions page 173 à l'oral.
3. À la fin du cours, donner le travail à faire pour la séance suivante supplémentaire : activités 1 et 2 et fiche de lecture bilan.

■ Le cadre et les personnages

1. Le nouveau lieu de l'action est maintenant une « cavité », c'est-à-dire une grotte. C'est sans doute la grotte secrète que cherchait Maa Naffée.
2. Le groupe trouve un trône de bois sculpté et un tissu très beau en fils d'or et pierres précieuses. Ce tissu a énormément de valeur : c'est le trésor.
3. Barou fait preuve de présence d'esprit, de réaction rapide et d'agilité. Chaka fait également preuve de présence d'esprit et de réaction rapide, et d'énergie.
4. L'homme a attrapé Jolie car Jolie est infirme, elle a besoin de sa béquille pour avancer et elle l'a perdue. Elle avance donc plus lentement que les autres et se fatigue beaucoup plus. À un moment, elle tombe. C'est là qu'un des hommes l'attrape.
5. Ce qui permet à tous de s'en sortir, c'est le sang-froid et le courage : à aucun moment ils ne paniquent ni abandonnent. Ils se battent jusqu'au bout.

■ L'action et le mystère

6. Exemples de titres.

- a. (du début jusqu'à « qui forçait leur respect») La découverte du trésor – Un trésor impressionnant.

b. (de « Mais, à cet instant » à « qui venait de s'ouvrir ») La fuite dans la galerie. – Il faut fuir à nouveau.

c. (De « Au bout de quelques minutes » jusqu'à « pour se marier »). Chez le chef de Wada.

d. (De « Sur le chemin du retour » jusqu'à « affalés dans la poussière.») Rattrapés ou sauvés ?

e. (De « À la sortie, » à la fin du texte). Déçus mais récompensés.

7. Le trésor des tisserands est un tissu précieux. C'est un vrai trésor parce qu'il est tissé avec de l'or et des pierres précieuses. C'est aussi un trésor symbolique parce qu'il témoigne de l'art passé des artisans.

8. L'événement merveilleux intervient quand la fente dans la roche s'ouvre pour laisser passer la troupe, simplement avec des formules magiques.

■ Le suspense

9. Les obstacles : la paroi qui semble fermée, la machine qui creuse le sol et se rapproche, Jolie qui tombe, un homme qui la rattrape et les menace d'un pistolet.

10. Tout peut échouer au dernier moment, quand l'homme rattrape Jolie et tient le groupe sous la menace d'une arme. Il exige que le tissu soit posé à terre.

11. C'est ce moment-là le plus inquiétant, car tout semble perdu. On ne voit pas ce qui peut sauver la situation.

12. Une fois de plus, c'est le sang-froid et l'intelligence qui sauvent les enfants, ainsi que leur courage.

■ Le dénouement

13. Les jeunes sont déçus car tout le mérite de l'arrestation des bandits est attribué au commissaire. Or ce sont eux qui ont mené l'enquête et fait tout le travail, ils ont couru de gros dangers, tandis que le commissaire, qui s'était moqué d'eux, n'a fait qu'arrêter les bandits à la sortie.

14. Il faut relire le début du résumé page 168 : les filles voulaient acheter du tissu chez Maa Naffée pour faire un uniforme aux Saï-Saï. À la fin, Maa Naffée le leur offre. La fin rejoint donc le début du roman.

■ Activités

1. Interview possible. (cf. module 6, unité 21, pour l'écriture d'une interview).

– Journaliste : Bonjour les enfants. Expliquez-nous pourquoi vous vous êtes lancés dans cette aventure, ce n'est pas un rôle d'enfants.

– Un des enfants : Maa Naffée avait disparu, et cette évacuation du marché était bizarre.

- Journaliste : Et comment avez-vous retrouvé Maa Naffée ?
- Un des enfants : Nous nous sommes glissés dans le marché la nuit, puis dans sa boutique et nous l'avons trouvée dans sa cave.
- Journaliste : Les hommes vous ont poursuivis...Vous n'avez pas eu peur ?
- Un des enfants : Oh si ! Mais il fallait aller jusqu'au bout et sauver le trésor, et nous sauver aussi. Nous avons réussi, mais c'était difficile !

2. Autres ouvrages du même genre.

Le professeur pourra recommander d'autres romans policiers pour la jeunesse, en fonction des ressources des bibliothèques.

Suggestions. Une séance supplémentaire pourrait être consacrée à cette lecture suivie, pour en faire le bilan.

- Faire la synthèse des différentes informations recherchées en activité 1, si on n'a pas eu le temps de le faire à chaque épisode. On peut décider d'attribuer la recherche des différentes informations à des groupes, qui feront la présentation de leur recherche à cette séance.
- Lire et corriger les productions écrites.
- Faire faire en commun une fiche de lecture, à partir des préparations préalables par les élèves.